

MEMOIRE SOUMIS A LA COMMISSION D'ETUDE
SUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET SOCIO-CULTURELLE DES ADULTES

L'EDUCATION DANS LES ANNEES '80:
ADULTES, ENFANTS ET ADOLESCENTS ENSEMBLE, POURQUOI PAS?

A ce jour, l'adulte en quête de formation, de recyclage ou de toute autre forme d'éducation s'inscrit où il peut et se retrouve, heureux ou pas, avec ses pairs pour acquérir la maîtrise des connaissances requises à son état.

Avant que ne s'achève cette tournée de consultation, j'aimerais faire quelques suggestions à la commission et sensibiliser ses membres à une vision nouvelle dans le domaine de l'Education.

Lorsqu'on parle d'éducation, on s'entend très rapidement sur le milieu auquel elle s'adresse; s'agit-il des enfants, des adolescents ou des adultes? La réponse détermine par le fait même l'intérêt ou le désintéressement des intervenants tant cette question relève de milieux étanches, organisés entre eux et pour lesquels seuls, "les initiés" savent s'y reconnaître. Chaque étudiant, inscrit à un cours, veut qu'on lui parle de son milieu, des groupes d'âge qu'il y rencontre et de ses besoins et intérêts à lui. Cela est si vrai que lorsqu'un formateur ou un professeur tente, à l'intérieur d'un cours, de concilier les besoins et d'adapter le contenu de ce cours à une clientèle hétérogène, il risque de faire face à une critique sévère de la part des

étudiants. Ou, est-ce le professeur qui ne sait ou ne peut s'adapter ou est-ce l'étudiant qui oublie momentanément que la société est multiple et qu'il est possible de tirer profit de toute expérience?

Allons plus loin et abordons la question de l'enseignement des langues secondes. Pourquoi ne pourrait-on permettre aux étudiants adultes, adolescents et enfants de partager les mêmes salles de classe, au même moment et donc de suivre des cours en commun. Il y a une foule d'apprenants qui pourraient être inscrits le jour ou le soir au même cours de langue seconde. On parle abondamment d'intégration des matières, de contenus dits fonctionnels, etc. On essaye de créer, dans les salles de classe, un climat qui soit le plus près possible de la réalité pour que les étudiants maîtrisent une langue de communication. On fait constamment "jouer des rôles" aux apprenants pour qu'ensuite ils puissent transposer dans la réalité les phrases apprises. Et on se plaint (à bon droit) qu'on apprend difficilement une langue étrangère! Pourquoi ne pas cesser de "jouer au" pour "faire" et "agir avec". Les interactions habituellement simulées en salle de classe deviendraient réelles et vécues et non plus imaginées; on réussirait à enseigner une véritable langue de communication (qu'on songe seulement aux échanges entre adultes, adolescents et enfants dans les magasins, les épiceries et autres).

Cela revient à dire qu'on pourrait emmener les enfants aux cours du soir plutôt que de les faire garder, plutôt que de multiplier les mêmes cours - le jour avec les enfants à l'école et le soir avec les parents - on pourrait donner ces cours soit le soir, soit pendant les fins de semaine ou pendant des sessions d'été aux adultes,

aux enfants et aux adolescents ensemble, à un rythme différent bien sûr, mais beaucoup plus efficace parce que plus intéressant, mieux adapté et correspondant davantage aux besoins des individus jeunes ou vieux. A l'heure où le nombre de familles monoparentales se multiplie, cette dimension sociale de l'école et de l'éducation paraît encore plus urgente, afin de combler un vide et de recréer une forme d'équilibre des rôles adultes-parents/enfants.

D'autres disciplines pourraient également être présentées de cette manière, par exemple dans le secteur professionnel.

Il ne s'agit pas d'élaborer ici longuement sur cette question, mais de lancer l'idée, de demander qu'on apporte un support à des expériences de ce genre si elles s'affirmaient dans des milieux donnés et surtout qu'on tente d'analyser l'éducation des adultes non pas comme une entité en soi mais comme une réalité s'inscrivant dans une société donnée, formée de plusieurs composantes.

Les millions (qu'on n'a plus!) courraient moins allègrement, une certaine forme de rationalité ferait peut-être place au fouillis actuel qu'on ne cesse de dénoncer et les "usagers" seraient sans doute mieux servis.

Signature: _____

Lise Billy

Lise Billy
832 Dunlop
Outremont
H2V 2W7

Décembre 1980